

Mission 3

Devant le commissariat, un groupe d'aras avaient assisté à la livraison de Julio. l'un d'eux partit au centre ville et un autre en direction de la jungle pour annoncer la bonne nouvelle : Plus de soucis à se faire, Julio est en de bonnes mains.

- Petite curiosité, comment Lina et ses amis ont-ils réussi à te piéger ?
- Le soir avant j'avais bu beaucoup de whisky.

A mon réveil j'ai vu que Lina n'était plus dans sa cage et j'ai imaginé qu'un de mes hommes avait dû l'emmener dans la forêt. J'ai entendu un cri. Lina est arrivée en courant et en hurlant « au secours il y a un anaconda ». Je suis parti un peu chancelant à sa suite. Je me suis encoublé, j'ai senti qu'on me soulevait et qu'on me baillonnait tout en m'attachant. On m'a balancé dans une camionnette. Bref, j'avais trop bu et je me suis fait avoir !

- Pourquoi t'en es-tu pris aux animaux ? Tu n'as donc pas de coeur ?
- Ben en fait, après mon premier gros chèque, je suis devenu accro au trafic d'animaux. Comme ça rapportait beaucoup, je me sentais super puissant. Pouvoir m'offrir des maisons de luxe, des vêtements de marque, des voitures de sport, était tout ce qui comptait. Je savais que c'était illégal, mais ça rapportait beaucoup. Je me fichais des animaux, tout ce qui comptait c'était d'être riche.
- Comment t'y prenais-tu ?
- Je les endormais, en leur administrant un somnifère à l'aide d'un fusil à lunette super perfectionné.
- Et comment te procurais-tu ce matériel ?
- Je refuse de répondre.

Le capitaine Hernandez, énervé, enleva ses lunettes.

- Dis-le nous, ne nous force pas à te passer à tabac.
- Ben j'étais en contact avec des trafiquants d'armes. On se procure tout ce qu'on veut au marché noir.

Hernandez remit ses lunettes.

Avec cette chaleur étouffante, les mouches s'étaient approchées de la climatisation. A cette distance, elles n'arrivaient pas à entendre les mots échangés. La mouche la plus

jeune, proposa de s'approcher, malheureusement ses ailes ayant séchées, elle s'écrasa sur le crâne chauve de Cordavo.

- Comment faisais-tu pour écouler ce que tu appelais « ta marchandise »

- Je revendais les animaux grâce au dark web. Le monde ne manque pas de gens riches qui veulent se la jouer en exhibant des espèces rares. Pour le transport, grâce à mes contacts, ils étaient acheminés par bateau ou pas avion sans problèmes. En graissant la patte aux bonnes personnes, rien n'est impossible. Maintenant permettez-moi d'aller aux toilettes.

- Ok, Rodrigo accompagne-le.

Rodrigo le fit rentrer aux toilettes, en laissant la porte entr'ouverte. Julio aperçu une bouche d'aération, grimpa sur la cuvette, mais au moment où il allait sauter. Rodrigo l'attrapa et le fit redescendre.

Deux singes qui guignaient par la fenêtre, partirent avertir les autres animaux que Cordavo avait tenté de s'échapper.